

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

---

7-1-1979

### Informations spiritanes Numéro 23

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

---

#### Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1979). Informations spiritanes Numéro 23. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/24>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Juillet-Août 1979

# SPIRITAINES

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

## SOMMAIRE

L'EVENEMENT: Fondation spiritaine d'Afrique de l'Ouest.

LE DOSSIER: Les nouvelles vocations spiritaines en Afrique.

LES NOUVELLES: Equipe Généralice - Nominations - Ethiopie - Un livre - Nos Jubilaires - Nos Défunts.

## L'événement :

### FONDATION SPIRITAINE D'AFRIQUE DE L'OUEST

#### La rencontre de Dakar (25-27 avril 1979)

La vie se manifeste par le mouvement. Et Dieu sait si l'on « bouge » beaucoup actuellement pour des réunions de toutes sortes. Dieu le sait, et aussi... les compagnies aériennes!

Au-delà de ces « mouvements », et grâce à ces rencontres, des réalités nouvelles naissent, et l'une d'entre elles fut, récemment, la naissance de la Fondation spiritaine d'Afrique de l'Ouest. Tous les responsables spiritains intéressés étaient présents à Dakar, du 25 au 27 avril, sauf le Provincial d'Angola qui n'a pas eu la possibilité de s'y rendre. Il y avait là : le Provincial de Nigeria-Est; les Supérieurs Principaux (anglophones, francophones et lusophones) de Sierra Leone, du Ghana, de Makurdi, de Kwara-Benue, de Gambie, du Sénégal et de Cabo Verde; les Supérieurs des Fondations d'Afrique de l'Est et d'Afrique francophone, le Secrétaire général de la Conférence spiritaine panafricaine et deux Assistants généraux, les PP. GROSS et DALY.

Il ne s'agissait pas de créer pour créer, mais de répondre à une urgence: des candidatures spiritaines existent en Afrique de l'Ouest, et il ne semble pas possible de les intégrer d'office dans les deux Fondations existantes, pas plus que dans la Province du Nigeria-Est. Faute de respecter les milieux culturels d'origine, des déplacements géographiques trop importants sont en fait des déracinements.

Pour autant, le problème n'est pas simplifié. Certes, l'Afrique de l'Ouest présente une certaine unité de contexte, avec la présence massive de l'Islam, mais elle comporte aussi un bilinguisme d'origine coloniale qui ne facilite pas les échanges. Plus encore, elle reste marquée par les influences extérieures résultant elles aussi de la colonisation, influences qui s'expriment dans des conceptions différentes tenant aux mentalités, aux styles de formation, voire à des approches théologiques parfois diverses.

La modeste implantation chrétienne dans ces régions ne permet guère d'envisager, dans un avenir proche, un nombre suffisant de Spiritains pouvant recevoir dans son propre pays une formation spiritaine complète. Par ailleurs, la juxtaposition des langues en Afrique de l'Ouest est telle

Le n° 17 d'Informations Spiritaines avait annoncé la publication, cette année, de DOSSIERS sur le Brésil, la Hollande, la France, l'Irlande et le Portugal, notamment à l'occasion des « Visites » effectuées dans ces pays. Ces dossiers ont été tous publiés, sauf celui sur l'Irlande qui ne paraîtra qu'en septembre prochain. Le présent numéro présente, à l'occasion de la réunion des Supérieurs d'Afrique de l'Ouest, une étude sur les Fondations spiritaines d'Afrique.

qu'une formation spiritaine, surtout dans ces régions, doit être bilingue. En outre, ce bilinguisme pourra aider à faire surgir les aspects communs des réalités africaines. Aussi la solution ne peut se trouver, semble-t-il, qu'au plan de l'internationalité et du bilinguisme.

C'est dire que la réunion de Dakar, pour courte qu'elle fut, marque une date importante dans la vie de la Congrégation en Afrique.

L'exposé, par chacun des participants, de la situation des vocations spiritaines, actuelles et à venir, rend possible, dans ce numéro, la présentation d'un DOSSIER sur la question (pp. 2 et 3).

A la suite de ces rapports, les questions essentielles ont été abordées: Comment et où former ces vocations nouvelles de l'Afrique de l'Ouest? Avec quels critères de recrutement? Dans quelle perspective? Comment situer dans la Congrégation ces Spiritains africains? Où trouver personnel et finances?

Discussions franches, chacun étant conscient de l'enjeu. Conclusions limitées, car il n'était guère possible de régler tous les détails. Du moins, trois OUI ont été prononcés par l'ensemble des participants.

**OUI à la création d'une unique Conférence des Supérieurs Majeurs spiritains en Afrique de l'Ouest; OUI de principe à la création en Gambie d'un noviciat commun en août 1980; OUI à la Fondation spiritaine d'Afrique de l'Ouest, sous la responsabilité de l'ensemble des Supérieurs Majeurs, et plus spécialement des Supérieurs de Gambie et du Sénégal.**

Des problèmes subsistent: il faudra trouver, pour ce noviciat bilingue, deux responsables bilingues; il faudra prévoir des stages de langue préparatoires au noviciat; il faudra, lors de la prochaine réunion en Gambie, dans un an, se prononcer sur les périodes suivantes de formation...

On devine déjà les difficultés. Mais, comme l'affirmait l'un des participants, Supérieur de District: « Les décisions prises sont un OUI à l'avenir de la Congrégation et un OUI à l'Esprit-Saint ».

\* ———

La maison du District, à Dakar, où se sont réunis les Supérieurs d'Afrique de l'Ouest.



## Le dossier :

### LES NOUVELLES VOCATIONS SPIRITAINES EN AFRIQUE.

L'ÉVÉNEMENT du mois a souligné (p. 1) l'importance et quelques difficultés des Fondations spiritaines en Afrique. D'autre part, le Document précapitulare (bande verte), parvenu maintenant à chaque Spiritain, expose (pp. 15 et 16) le contexte, les orientations et les questions présentées pour le prochain Chapitre général. Enfin, les exposés présentés à Dakar permettent de faire le point sur la situation des nouvelles vocations spiritaines en Afrique.

Les Spiritains ne sont pas seuls à rencontrer des vocations en Afrique. Plusieurs Ordres et Congrégations se trouvent dans notre cas. A eux aussi se pose le problème des attitudes nouvelles requises par ces demandes.

Tel est le but de ce «DOSSIER qui voudrait compléter l'information en vue de la réflexion des confrères pour les décisions à prendre par le Chapitre général de 1980.

#### Deux Provinces spiritaines récentes :

##### ● NIGERIA-EST.

C'est seulement en 1976 que l'ancien District de Nigeria-Est est devenu Province. En fait, on doit parler, concernant cette Province, de la plus ancienne des Fondations spiritaines, au sens actuel du terme. Car c'est dès 1952 qu'à l'initiative des Spiritains irlandais ont été mis en place Petit séminaire spiritain, puis Noviciat, Philosophie et Théologie.

Cette Fondation, devenue Province en 1976, a formé, depuis 1953, 43 prêtres, 1 Frère, et compte actuellement 5 novices et 55 scolastiques profès. Le postulat dure un an, le noviciat également, suivi de 3 ans de Philosophie avec cours complet dans leur propre Faculté, et de 4 ans de Théologie. Si, actuellement, les théologiens vivent au grand séminaire d'Enugu, une maison pour eux est en cours de construction.

Les affectations sont surtout limitées à la Province et orientées vers la formation, l'administration, le travail pastoral et l'enseignement. Toutefois, quelques Spiritains nigériens sont en dehors de la Province, soit pour service ou études en Europe ou en Afrique, soit pour travail pastoral ou de première évangélisation dans divers diocèses de Nigeria.

##### ● ANGOLA.

La Province d'Angola a été créée en 1977, un an après celle de Nigeria-Est, par le regroupement de trois Districts spiritains, sous la responsabilité d'un seul Provincial angolais.

Contrairement à la Province nigérienne où les Spiritains sont presque tous Nigériens d'origine, les 84 Spiritains d'Angola, dont 15 Frères, sont en grande majorité des «expatriés»: 53 Portugais y travaillent, ainsi que 13 Hollandais, 4 Français, 2 Anglais, 1 Irlandais, 1 Belge et 1 Espagnol, dont une «Equipe internationale» avec 2 Français, 1 Anglais et 1 Irlandais. Il importe de noter que 20 de ces Spiritains (16 Pères et 4 Frères) ont opté pour la Province d'Angola comme Province d'appartenance. En outre, 5 Espagnols, 2 Portugais et 1 Irlandais attendent leur visa pour partir en Angola.

Les Spiritains d'origine angolaise sont 9. Parmi eux, 3 Pères, 3 Frères et 3 Scolastiques profès dont 2 Prêtres. Le noviciat, qui avait été ouvert en 1975-76, vient de reprendre le 15 avril avec 4 novices. Douze jeunes se préparent directement à entrer au noviciat et une cinquantaine sont au petit scolasticat à Huambo, avec les scolastiques profès.

#### TERMINOLOGIE

Spiritains, nous sommes habitués aux expressions «Provinces» et «Districts». Traditionnellement, ces circonscriptions recouvrent des réalités bien connues: les Provinces ont été, de tout temps lieux de recrutement, de formation et d'envoi; les Districts, lieux de travail missionnaire «ad extra», sans structures complètes de formation locales. Les Vice-Provinces, (il n'en existe plus dans la Congrégation), étaient un stade intermédiaire avant l'accession au statut de Province.

Le vocable de FONDATIONS est un néologisme spiritain. On ne le trouve dans aucun document capitulaire. On y parlait tout au plus de «Groupes missionnaires» (cf. D.A., 156). Il existe en effet des «Groupes missionnaires», relevant généralement du Provincial d'origine; il s'agit ordinairement de Spiritains-irlandais. Il existe aussi, depuis le C.G.E. de 1976, des «Equipes internationales», relevant soit du Supérieur Majeur local, soit directement du Conseil Général.

Il faut entendre par FONDATIONS le début d'une structure de formation sur place des candidatures spiritaines locales en vue de préparer une Province de type international. Nées, le plus souvent, à l'initiative des Supérieurs Principaux et à la suite de concertations entre eux, elles sont actuellement des réalités spiritaines avec leur organisation propre. Il est vraisemblable qu'elles supplanteront, à plus ou moins longue échéance, les actuels Districts et les regrouperont en Provinces internationales de plein exercice, comme c'est le cas pour d'autres Ordres et Congrégations missionnaires. C'est là une question d'avenir et... «l'avenir est à Dieu»!

#### Trois Fondations :

##### ● FONDATION D'AFRIQUE DE L'EST.

Les premiers Spiritains d'Afrique orientale ont été des Tanzaniens. Ils étaient 5 en 1960 et avaient été formés en Europe. Ce sont eux qui ont soulevé, en 1965, le problème d'une Fondation. Le Chapitre de District du Kilimanjaro en 1970 accepta le projet. Deux ans plus tard, le P. LECUYER, Supérieur général, engagea les autres Supérieurs Principaux d'Afrique de l'Est à devenir coresponsables de cette Fondation. Le premier noviciat s'ouvrit en 1973 avec 6 novices, 5 l'année suivante. Le premier Spiritain, un Tanzanien, ayant reçu sa formation sur place, fut ordonné en 1976 et affecté en Zambie.

La formation comporte actuellement 2 ans de Pré-philosophie. 7 candidats sont en deuxième année et 15 sont prévus pour la première année en juillet prochain. Les novices sont 6 dont, pour la première fois, 3 Kenyans; les philosophes, 15; et les théologiens, 9. Les 4 prêtres tanzaniens ayant terminé leur formation ont tous été affectés en Zambie pour donner au nouveau groupe sa dimension internationale et missionnaire.

Le succès de la Fondation tient, semble-t-il, à la coopération étroite entre les trois Districts du Kenya, du Kilimanjaro, de Bagamoyo et le groupe de Zambie, aux rencontres biennuelles du comité de formation avec les Supérieurs, et à l'orientation internationale donnée dès le départ.

##### ● FONDATION D'AFRIQUE FRANCOPHONE.

Chaque Fondation a son originalité et ses données de base. En Afrique francophone, il y eut, dès la fin de la deuxième guerre mondiale, des vocations spiritaines, plus d'une vingtaine, surtout camerounaises. Puis, un temps d'arrêt. Le malaise demeurerait pour les Spiritains africains, rattachés à des Provinces étrangères, de se situer dans la Congrégation. Nombre d'entre eux souhaitaient et obtinrent l'enracinement local dans leur propre pays.

Suite à deux rencontres des Spiritains de toute l'Afrique (Nigeria 1974, Yaoundé 1976) et aux réunions des Supérieurs Principaux francophones (Brazzaville 1975, Bangui 1977) il fut décidé d'ouvrir à Yaoundé, en 1977, le noviciat de l'Afrique francophone, sous la responsabilité des Supérieurs de Districts de Yaoundé, de Doumé, du Gabon, de Bangui et du Sénégal. Le Supérieur Principal du Congo fut désigné comme le représentant de cette Fondation.

Les 4 novices (1 Gabonais, 1 Sénégalais, 2 Camerounais) ont maintenant tous fait profession, et suivent les cours de Théologie au grand séminaire de Brazzaville. Mais faute de candidats en état d'entrer dans la Congrégation, le noviciat est reporté à un ou deux ans. Toutefois, des demandes sont signalées (6), provenant du Congo, du Cameroun et de Guinée Equatoriale. D'autres se proposent également (3), de Guinée et du Sénégal, mais relèveront désormais de la Fondation d'Afrique de l'Ouest.

Des problèmes demeurent, notamment pour s'assurer que les motivations portent bien sur la mission « ad extra » et non sur le retour automatique dans son propre pays, ce qui contredirait l'optique même qui a présidé à la création des Fondations; problème également de la reprise d'un noviciat francophone ou d'un noviciat commun avec l'Afrique de l'Ouest.

### ● LA DERNIERE-NEE : LA FONDATION D'AFRIQUE DE L'OUEST.

L'EVENEMENT de la présente publication a précisé le cheminement qui a conduit à cette Fondation en avril dernier, et les problèmes, surtout linguistiques, qu'elle soulève.

Le prochain noviciat pourrait s'ouvrir en 1980 avec une dizaine de novices, dont 4 du Ghana, 2 du Sénégal, 4 de Makurdi et 1 ou 2 de Kwara-Bénué.

Des candidatures ultérieures se dessinent: on parle d'une quinzaine au Ghana, de plusieurs à Kwara-Bénué et Makurdi, de quelques unités au Sénégal et en Guinée.

### Les « autres ».

Le présent dossier se limite à l'Afrique. Pourtant, il convient de rappeler, bien que ce ne soit pas des «Fondations» proprement dites:

- L'existence au BRESIL d'un cycle complet de formation pour les Spiritains Brésiliens. Ils sont actuellement: 4 au Noviciat, 5 au Premier Cycle (Philosophie) dont 1 Paraguayen, et 6 en Théologie. Les deux premiers Spiritains ont été ordonnés en 1977 et 1978; l'un d'eux a été affecté au District d'Alto-Jurua.
- La présence à MADAGASCAR de plusieurs candidats, dont 1 théologien.
- L'existence à PORTO RICO de 9 prénovices.

### Quelques points de comparaison.

En cette période où les Spiritains sont confrontés au problème des vocations religieuses en Afrique, il n'est pas sans intérêt de comparer comment se situent quelques Ordres et Congrégations missionnaires face à ce même problème, car ils ont, eux aussi, des vocations en Afrique (et à Madagascar).

Ainsi, à titre de comparaison et sous réserve de chiffres précis, 50% des Frères des Ecoles Chrétiennes en Afrique sont des Africains ou Malgaches, (200 sur 400), 28% des Capucins (250 sur 885), 21% des Jésuites (300 sur 1400), 14% des Spiritains (170 sur 1200), 4% des «Consolata» (12 sur 300)...

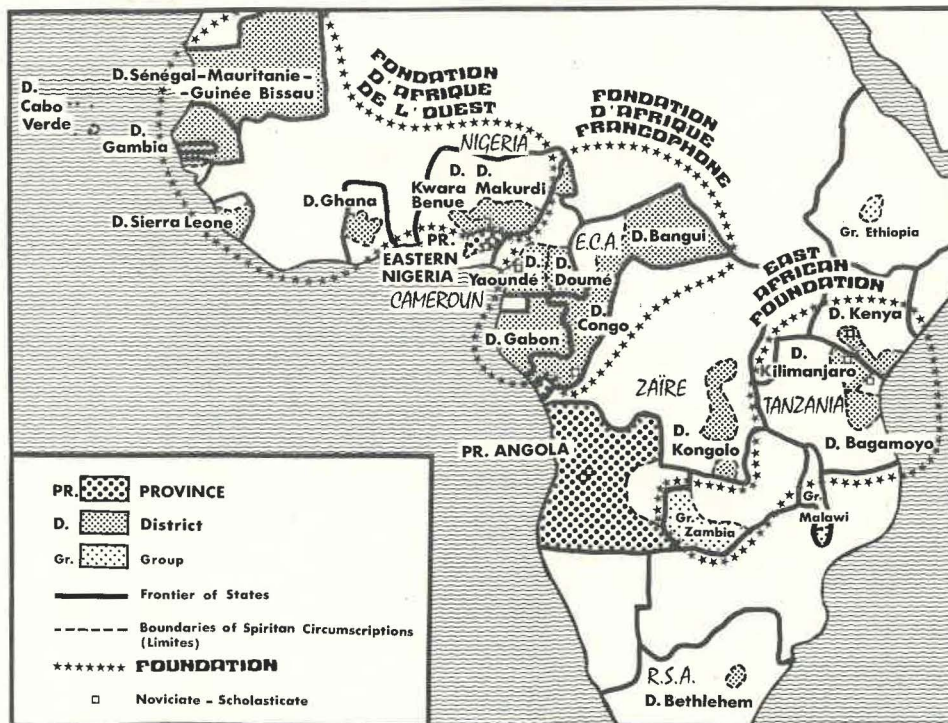
Les Instituts missionnaires ont également conscience que les actuelles dénominations devront évoluer. On trouve des Provinces, Vice-Provinces, Sous-Provinces, Régions, Régions indépendantes, Districts, Délégations, Missions, Vicariats, Prieurés, Groupes... Tous ressentent l'aspect archaïque et la complexité de nombre de ces appellations. Nul doute que les Chapitres généraux y réfléchiront, dans la mesure où progressera le nombre des candidatures locales.

### Bientôt, le Chapitre général.

Les Fondations sont nées à l'initiative des Districts et de leurs responsables. C'est un signe de vitalité, annonçant la nouvelle époque missionnaire de l'Eglise Universelle. C'est une contribution à l'ouverture missionnaire des Eglises locales.

Ces fondations répondent à un besoin: il n'est pas bon pour de jeunes Spiritains d'Afrique de se trouver isolés au milieu d'un groupe nombreux de Spiritains expatriés. Il leur faut appartenir à une structure nouvelle, offrant de solides espérances de devenir un jour une Province, douée de l'autonomie qui lui convient.

Spiritaines, ces Fondations sont invitées à dépasser les projets des Eglises locales, comme ceux, également, d'un groupe de Provinces ou de Districts. Elles ont à prendre une part active dans un projet commun, en coresponsabilité avec l'ensemble de la Congrégation.



N.B. La difficulté d'obtenir des statistiques précises en raison des retards postaux (ou de l'oubli des responsables!) explique que les chiffres cités dans ce dossier soient parfois différents de ceux présentés dans le Document précapitulaires, p. 15. Les données de ce dossier sont postérieures à celles du Document précapitulaires.

## LES NOUVELLES

### Equipe Généralice.

**Le P. GENERAL** a participé au Conseil Provincial Elargi de Hollande du 6 au 14 mai. En juin, il est à Porto-Rico, puis à Trinidad et aux Bahamas. Il prendra ses vacances en juillet. Il clôturera la Session internationale des Jeunes à Gentinnes (Belgique) du 24 au 31 juillet et la Visite de la Province d'Allemagne du 20 au 30 septembre.

**Le P. GROSS** est allé, du 15 mai à la mi-juin, d'abord à Maurice pour les fêtes du Bx Laval, puis à la Réunion. Il se rendra aux Etats-Unis/Est pour le Chapitre provincial (fin juin); il restera aux Etats-Unis jusqu'à la mi-juillet. Il prendra ses vacances en août.

**Le P. DALY** participera au Conseil Provincial Elargi de France du 19 au 30 juin, puis au Chapitre provincial d'Angleterre du 1<sup>er</sup> au 15 juillet. Il prendra ses vacances de mi-juillet à mi-août et sera en Suisse du 19 au 26 août.

**Le P. THIELEMEIER** participera à la Session internationale des Jeunes, à Gentinnes, pendant tout le mois de juillet. Il se rendra au Transcanada du 25 au 31 août pour le Chapitre provincial. Il fera la Visite de la Province d'Allemagne pendant tout le mois de septembre.

**Le P. van SONSBEEK** visite le District de Cabo Verde pendant le mois de juin. Il prendra ses vacances en août et fera la Visite de la Province d'Allemagne pendant tout le mois de septembre.

**Le P. WALSH** s'est rendu le 1<sup>er</sup> juin, avec le P. GENERAL à Porto Rico puis à Trinidad. Il ira aux Etats-Unis/Est le 15 juin, participera au Chapitre provincial fin juin et prendra ses vacances en juillet.

**Le P. TORRES NEIVA** se rendra au Portugal le 15 juillet et y prendra ses vacances en août. Il fera la Visite du Paraguay en septembre.

**Le P. SOUCY** sera à Rome jusqu'à la fin de juin. Il se rendra au Canada par la suite.

### Nomination.

Le Conseil Général a nommé pour un second mandat de 3 ans, le 1<sup>er</sup> juin et à compter de ce jour, le P. Sébastien PLEYBER, Supérieur Principal du Gabon.

### Ethiopie.

Il existe deux groupes spiritains en Ethiopie, tous deux présents depuis 5 ou 6 ans. Un groupe d'une douzaine d'Irlandais a un travail surtout d'ordre œcuménique en contact avec l'Eglise copte, ou d'ordre administratif près de l'épiscopat local.

L'autre groupe comprend deux confrères américains et un hollandais. Ils sont venus pour la première évangélisation près des nomades Borana. Les difficultés n'ont pas manqué. Il a fallu un an pour pouvoir entrer en Ethiopie, une autre année pour obtenir la permission de construire une école destinée aux nomades (condition posée pour leur admission), un an encore pour trouver de l'eau. L'école ouverte n'a duré que quelques mois, en raison des luttes tribales et du départ des populations. Ce « temps mort » a été mis à profit pour apprendre la langue, les traditions locales et mieux étudier l'apostolat possible près des nomades.

Le 12 mars dernier a été un grand jour: les trois missionnaires avaient invité les chefs de famille des 6 villages voisins de Dadim - chaque village comptant 10 à 30 familles - la rencontre a eu lieu dans la maison du

chef principal. Elle s'est déroulée dans le plus pur style borana qui comporte tout un rituel de grains de café et de prières. Se présentant en langue borana, les missionnaires demandèrent seulement de vivre et de prier au milieu des Borana et avec eux. Les plus âgés, jusqu'aux plus jeunes, répondirent en termes chaleureux, suivis de prières borana traditionnelles. L'école est désormais réouverte et les Pères ont commencé la visite hebdomadaire de chacun des villages. L'évêque lui-même est venu discuter avec les missionnaires. C'était sa première visite pastorale.

### Un livre parmi d'autres.

Aller à contre-courant des idées répandues n'est jamais facile. Dans un domaine aussi actuel que celui du développement, il ne fallait rien moins que le crédit d'un spécialiste d'audience internationale pour avoir cette audace. L'auteur, Albert Tévoédjré, est Africain. (Bénois). Il est actuellement Directeur de l'Institut International d'Etudes Sociales à Genève, Directeur-Général adjoint du Bureau International du Travail, Secrétaire général de l'Association Mondiale de Prospective. Il a été dans son pays, enseignant, puis ministre.

Son livre: «La pauvreté, richesse des peuples». Le titre, à lui seul, a l'audace des Béatitudes. L'auteur ne confond pas pauvreté et misère, ou indigence. La pauvreté, c'est avoir ce qu'il faut et non le superflu. Pour le développement du Tiers-Monde, il faut d'abord rejeter le mimétisme habituel face au mirage des pays dits développés; réinventer l'économie en privilégiant la base; mettre au pouvoir la Pauvreté; établir un contrat de solidarité entre peuples qui remet en cause nos idées reçues et même nos habitudes. Un livre qui, selon Dom Helder Camara, «éveille d'immenses joies». Un livre courageux, discutable parfois, mais qui intéresse notre «engagement spiritain».

Albert Tévoédjré, *La pauvreté richesse des peuples*, éd. Economie et Humanisme - éd. ouvrières, Paris, 1978, 207 p., 40/30 F.

### Nos Jubilaires.

#### 65 ans de Profession:

3 sept. : P. Patrick WALLIS (Kenya)

#### 65 ans de Sacerdoce:

18 oct. : P. Candido COSTA FERREIRA (Brésil S/E)

#### 60 ans de Profession:

5 oct. : P. Joaquim CORREIA CASTRO (Portugal) et P. Henri CURNOL (France)

#### 60 ans de Sacerdoce:

24 oct. : P. Charles A. KAPP (USA/Est)

#### 50 ans de Profession:

8 sept. : F. Damiano GOMES DE OLIVEIRA (Angola)  
9 sept. : FF. Eloi JAOUEN (Congo), Meriadec LE JALLE (Yaoundé), Faustin KERNAFLEN, Félix GOY, Gérard ROBO, Siméon GUEGUEN (France)

#### 50 ans de Sacerdoce:

7 oct. : P. Thomas FINAN (Makurdi), P. Alban LE DANTEC (Martinique), P. Alfred MARTIN (Guadeloupe), PP. Adolphe ALTENBACH, P. Pierre BERTHOU, P. Laurent HEBRARD, P. François HEIM (France)

#### 25 ans d'Episcopat:

28 oct. : Mgr Hermanus van ELSWIJK (Hollande).

### Nos Défunts.

27 avr. : P. Francis CULHANE (Irlande) 63 ans

1<sup>er</sup> mai : P. John HORGAN (Irlande) 63 ans

7 mai : P. Alphonse BERNHARD (France) 91 ans.